

Cahier pédagogique

ALICE

Inspiré d'*Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll

L'ARSENAL À MUSIQUE

www.arsenal.ca

L'Arsenal à musique inc. © 2003 Tous droits réservés www.arsenal.ca

L'ARSENAL À MUSIQUE

PRÉSENTE

ALICE

ŒUVRE INSPIRÉE
D'ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
DE LEWIS CARROLL

Afin de rendre votre expérience plus enrichissante, soyez bien préparés à nous rencontrer.
Pour ce faire, nous vous invitons à suivre les activités de notre cahier pédagogique.

Nous vous remercions de votre collaboration!

Un mot sur l'auteur *d'Alice au pays des merveilles*



Lewis Carroll, dont le véritable nom est Charles Lutwidge Dodgson, est né le 27 janvier 1832 en Angleterre. Professeur de mathématique, il s'intéresse aussi à la logique, à l'art, la photographie, au théâtre, à la médecine et aux sciences. Pendant ses années d'enseignement, il pratique beaucoup la photographie et choisit comme modèle la petite Alice Liddell. Alice qui est la fille du directeur du Christ's Church, l'école où Lewis Carroll enseigne, raffole des histoires et en redemande constamment. C'est par un après-midi ensoleillé, lors d'une promenade avec la petite Alice, que Lewis Carroll imagine l'histoire *d'Alice au pays des merveilles*. Le livre sort en 1865 et remporte un énorme succès. Il est maintenant traduit dans plus de 80 langues à travers le monde. Lewis Carroll est mort le 14 janvier 1898.

Introduction à lire en classe pour mieux situer le récit :



« Assise à côté de sa soeur sur le talus, Alice commençait à être fatiguée de n'avoir rien à faire. Une fois ou deux, elle avait jeté un coup d'oeil sur le livre que lisait sa soeur; mais il n'y avait dans ce livre ni images ni dialogues : " Et, pensait Alice, à quoi peut bien servir un livre sans images ni dialogues." Elle était donc en train de se demander (dans la mesure du possible, car la chaleur qui régnait ce jour-là lui engourdisait quelque peu l'esprit) si le plaisir de tresser une guirlande de pâquerettes valait la peine de se lever pour aller cueillir les pâquerettes, lorsqu'un lapin blanc aux yeux roses vint à passer auprès d'elle en courant. »

Activité 1 :

Au son des pas de la course

Alice est triste... Elle pleure toutes les larmes de son corps et se retrouve plongée dans une grande rivière de larmes. C'est alors qu'elle fait la rencontre d'oiseaux aux plumes mouillées. Mais comment faire pour se sécher?

Suite à la lecture du texte qui suit, *l'Arsenal à musique* vous propose un exercice de reconstruction de scène en demandant aux enfants d'imiter les bruits ambiants de l'aventure de notre jeune héroïne. Que ce soit à l'aide de leurs voix, leurs pieds, leurs mains ou d'accessoires, ils pourront imiter la course et le va-et-vient de chacun des personnages. Ils peuvent répéter la scène en équipe devant la classe pendant qu'un enfant lit le texte.

« Étrange troupe, en vérité, que celle qui s'assembla sur la rive : oiseaux aux plumes mouillées, animaux dont la fourrure collait au corps, tous trempés comme des soupes, mal à l'aise, et de mauvaise humeur.

Naturellement, la question la plus importante était de savoir comment se sécher : ils tinrent conseil à ce sujet, et au bout de quelques minutes, Alice trouva tout naturel de bavarder familièrement avec eux, comme si elle les avait connus toute sa vie.

- Dans ce cas », déclara solennellement le Dodo en se levant, « je propose que la réunion soit remise à une date ultérieure, et que nous adoptions sans plus tarder des mesures plus énergiques qui soient de nature à...

- Parle plus simplement! S'exclama l'Aiglon. Je ne comprends pas la moitié de ce que tu racontes, et, par-dessus le marché, je crois que tu ne comprends pas, toi non plus! »

Sur ces mots, il baissa la tête pour dissimuler un sourire; on entendit nettement quelques oiseaux ricaner.

« ce que j'allais dire » reprit le Dodo d'un ton vexé, « c'est que la meilleure chose pour nous sécher serait une course au Caucous. »

- Qu'est-ce que c'est une course au Caucous? » demanda Alice (Non pas qu'elle tînt beaucoup à le savoir; mais le Dodo s'était tu comme s'il estimait que quelqu'un devait prendre la parole, et personne n'avait l'air de vouloir parler.)

« Ma foi, répondit-il, la meilleure façon d'expliquer une course au Caucous, c'est de la faire. »

Et, comme vous pourriez avoir envie d'essayer vous-même, un jour d'hiver, je vais vous raconter comment le Dodo procéda. D'abord, il traça les limites d'un champ de courses à peu près circulaire (« la forme n'a pas d'importance », dit-il); puis tous les membres du groupe se placèrent sur le terrain au petit bonheur. Il n'y eut pas de : « Un, deux, trois, partez! » Chacun se mit à courir quand il lui plut et s'arrêta de même, si bien qu'il fut assez difficile de savoir à quel moment la course était terminée. Néanmoins, lorsqu'ils eurent couru pendant une demi-heure environ et qu'ils furent tous bien secs de nouveau, le Dodo cria brusquement : « La course est finie! » Sur quoi, ils s'attroupèrent autour de lui en demandant d'une voix haletante : « Mais qui a gagné? »

Activité 2 : **Jeux de mots, mots de jeux**

Suivant les conseils du Chat-du-comté-de-Chester, Alice décide d'aller visiter le Lièvre de Mars, le Chapelier et le Loir. Invitée à prendre le thé, Alice s'assoit autour de la table. C'est alors que le chapelier lui pose une devinette :



« Pourquoi est-ce qu'un corbeau ressemble à un bureau? »

« Parfait, nous allons nous amuser! Pensa Alice. Je suis contente qu'ils aient commencé à poser des devinettes... »

« Je crois que je peux deviner cela », ajoute-t-elle à haute voix.

« Veux-tu dire que tu penses pouvoir trouver la réponse? Demanda le Lièvre de Mars.

- Exactement.

- En ce cas, tu devrais dire ce que tu penses.

- Mais c'est ce que je fais », répondit Alice vivement. « Du moins... je pense ce que je dis... et c'est la même chose, n'est-ce pas? »

- Mais pas du tout! s'exclama le Chapelier. C'est comme si tu disais que : 'Je vois ce que je mange', c'est la même chose que : 'Je mange ce que je vois!'

- C'est comme si tu disais, reprit le Lièvre de Mars : 'J'aime ce que j'ai', c'est la même chose que : 'J'ai ce que j'aime!'

- C'est comme si tu disais », ajouta le Loir (qui, semblait-il, parlait en dormant), « que : 'Je respire quand je dors, c'est la même chose que : 'Je dors quand je respire!'

-C'est bien la même chose pour toi », dit le Chapelier au Loir.

Sur ce, la conversation tomba, et tous les quatre restèrent sans parler pendant une minute, tandis qu'Alice passait en revue dans son esprit tout ce qu'elle pouvait se rappeler au sujet des corbeaux et des bureaux, et ce n'était pas grand-chose.

Il existe beaucoup de jeux de mots dans cet extrait. Nous vous proposons d'en décortiquer chacune des subtilités et d'en exposer les résultats avec les élèves. Vous pouvez ensuite leur demander de trouver eux-mêmes des phrases qui, dites à l'envers, changent de sens.

Par exemple :

Je vois ce que je dessine et je dessine ce que je vois

Je connais ce que je désire et je désire ce que je connais

J'aime celui qui m'apporte des fleurs et j'apporte des fleurs à celui que j'aime.

Les compositeurs et les interprètes

La musique d'*Alice* a été écrite par deux compositeurs québécois qui habitent à Montréal, Denis Gougeon et Yves Daoust. On peut se référer à leur musique par l'appellation « musique d'aujourd'hui ». Par opposition à la musique baroque, par exemple, qui, même si elle est encore jouée aujourd'hui, a été composée entre le XVII^e et le XVIII^e

Pour composer la musique d'*Alice*, Denis Gougeon et Yves Daoust ont travaillé à partir de l'adaptation du texte *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll. Ils ont recréé en musique ce qu'ils « entendaient » et ressentaient en lisant le texte.

Denis Gougeon a composé la musique orchestrale. Il a donc représenté les émotions que lui inspirait le texte avec les différentes familles d'instruments de l'orchestre : les instruments à cordes, les instruments à vent et les percussions.

Yves Daoust a composé la musique électroacoustique. Comme un sculpteur choisit et travaille sa matière première pour créer son œuvre, le compositeur électro-acousticien est à l'écoute des sons qui l'entourent. Il les enregistre sur bande, les sculpte et les organise en utilisant des appareils d'enregistrement et de traitement des sons. Les puristes de l'électroacoustique congédient l'interprète, réalisent leur œuvre sur bande magnétique et

la diffusent par les haut-parleurs. Par contre, le spectacle *Alice* donne une place très importante aux interprètes Lorena Corradi et Reggi Ettore. Ces derniers exécutent la partition en jouant sur un instrument conçu spécifiquement pour le spectacle.

Dans le spectacle, Lorena et Reggi sont appelés « solistes » car à plusieurs reprises ils jouent en « solo », c'est-à-dire sans accompagnement de l'orchestre.

L'univers musical d'Alice

Dans un premier temps, nous explorerons l'univers musical d'Alice en introduisant des notions propres à la composition musicale et à l'orchestre.

Les compositeurs sont des musiciens qui inventent des musiques. Tout comme le peintre choisit les couleurs pour sa toile, le compositeur utilise les sons et les couleurs des instruments pour exprimer ses émotions. Ils notent, sur des partitions, des signes pour que les musiciens puissent interpréter l'œuvre.

Activité 3:

Des époques et des notes

Faire écouter aux enfants, trois extraits musicaux de genres différents : musique baroque, jazz, musique contemporaine.

- Divisez la classe en trois équipes.
- En écoutant les extraits musicaux, demandez à chacune des équipes de dessiner collectivement ce qu'ils ressentent.
- Invitez les enfants à discuter des différences entre les genres musicaux.
- Situez chacune des musiques dans son époque :
- musique baroque : de 1600 à 1750, les palais, la noblesse, la cour, les rois
- musique jazz : esclavage, sud des États-Unis, début du siècle dernier, fanfares
- musique contemporaine : progrès technologique, bruits, rapidité, ouverture sur le monde
- Orientez les discussions vers les compositeurs. Faire prendre conscience que le compositeur est « l'expression » de son époque de laquelle il s'inspire
- Comparez les croquis avec les thèmes d'époque évoqués et notez les différences et les similitudes.

L'orchestre en quelques mots...

Le mot symphonie provient du grec, signifiant « accord, ensemble de sons ». Dans ce sens, des joueurs de ballon-volant peuvent être décrits comme étant en accord lorsqu'ils forment une équipe et jouent bien ensemble. Cependant, musicalement, le mot s'associe à une forme de musique qui requiert plus d'un instrument, chacun jouant leur partie de la partition (ainsi, on peut y voir un groupe de violonistes jouant tous la même partie, tandis que les autres instrumentistes à cordes, les cuivres, les bois et les percussions exécutent leur propre partie de la même composition).

Un orchestre est formé d'un groupe de musiciens qui jouent les instruments requis pour une œuvre particulière. On peut donc écouter un orchestre de jazz, un orchestre gamelan ou un orchestre à cordes. L'orchestre symphonique moderne, développé au début du XIXe siècle alors que les orchestres étaient centrés sur les instruments à clavier, a évolué vers les groupements d'instruments qui nous sont familiers, en mettant l'accent sur le son des cordes. D'autres instruments moins connus et d'autres appareils sonores peuvent également venir s'ajouter à l'orchestre.

Sur scène

En concert de soirée, les musiciens d'orchestre symphonique portent habituellement la tenue de cérémonie, frac noir et cravate blanche pour les hommes, longue robe noire pour les femmes. En concert matinée, les musiciens sont habillés en tenue de ville.

La disposition de l'orchestre

Les musiciens sont assis en demi-cercle, de manière à ce qu'ils puissent tous voir le chef d'orchestre au-dessus de leurs feuilles de musique. Les deux solistes sont à l'avant-scène, devant le chef d'orchestre. Les parties de musique sont placées devant eux sur des pupitres appelés lutrins.

Le chef d'orchestre

Les chefs ont diverses façons de diriger. Certains battent la mesure systématiquement, d'autres gesticulent de tout leur corps pour accentuer le phrasé, le tempo et la dynamique. Certains utilisent une baguette ou une feuille de papier roulée, d'autres se contentent de la gestuelle des mains et des doigts. Les enseignants ont beaucoup en commun avec un chef d'orchestre ; ils peuvent entendre et voir chacune des personnes dont ils ont la charge en même temps!

Pour Alice, Denis Gougeon a composé pour les instruments suivants :

Les vents	Les cuivres	Les cordes
3 flûtes (piccolo) 3 hautbois (cor anglais) 3 clarinettes 3 bassons	4 cors français 3 trompettes 3 trombones (trombone basse) 1 tuba	4 contrebasses 1 piano
Les percussions (1)	Les percussions (2)	
Caisse claire Glockenspiel Bâtonnets en bois Mark-tree Sifflet Vibraphone Tuyaux	Tom grave Cloche tubulaire Grande cymbale Grosse caisse Fouet Tambour de freins	

Maintenant que vous avez exploré un peu l'univers de la jeune ALICE, il ne reste plus qu'à vous souhaiter un très bon spectacle!

À bientôt.

Toute l'équipe de l'Arsenal à musique